"L'Ouvre-boîte" [Eugène]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une enfance en 1920

Née en 1931 dans les Grisons d'un père jurassien et d'une mère sicilienne, Yvette Wagner a déjà publié deux ouvrages aux Editions de l'Aire: «Car la servante est rousse», un recueil de nouvelles couronné par le Prix de la Bibliothèque pour Tous, et un premier roman intitulé «Les Années anglaises».

Yvette Wagner, des souvenirs jurassiens

Elle nous propose aujourd'hui une histoire dont l'action se déroule dans le Jura, en 1920. Le principal personnage, Paul, est un garçon de huit ans que la grippe espagnole a laissé orphelin de mère. Il vit tant bien que mal auprès de son père, de deux servantes et surtout de sa jeune tante, Agnès. Autour de ce noyau familial gravitent Pierre-Michel Nicolet, un ancien horloger, qui enseigne à Paul ce qu'est l'anarchie, la petite Ottoline et sa grand-mère, Maud Schindler, qui représente pour le garçon une image maternelle idéale. Il y a aussi Ruth Briod, que Paul déteste, car il devine que son père nourrit le projet de se remarier avec elle.

La période qui nous est présentée, l'année 1920, marque pour Paul la fin de la première enfance. Perdu dans le monde des adultes, il découvre la solitude, l'incompréhension et parfois l'injustice des autres. Il doit accepter le départ des quelques êtres qu'il aime et dont le destin n'est pas auprès de lui. Agnès, féministe avant l'heure, partira conquérir sa liberté en Australie. Ottoline et Maud Schindler iront vivre en Angleterre. Mais Paul prend aussi conscience de sa responsabilité à l'égard d'Emilie, sa petite sœur, et cela l'aidera à grandir.

En un style simple, lumineux, Yvette Wagner excelle à restituer sans complaisance les sentiments de cet enfant un peu sauvage, déchiré entre son envie de vivre et la souffrance d'avoir perdu sa mère. Elle sait aussi décrire ces paysages jurassiens qu'elle connaît bien et, chose plus rare, faire sentir l'écoulement presque imperceptible du temps.

Un beau roman, émouvant, et qui sonne juste.

Yvette Z'Graggen

«Le lieu du tournoi», d'Yvette Wagner, Editions de l'Aire.

Portraits d'écrivains

Yvonne Böhler, lectrice passionnée, aime réaliser des portraits d'écrivains. L'anthologie qu'elle nous propose aujourd'hui n'est pas seulement une galerie de portraits: elle a invité quarante-cinq écrivains romands à choisir, avec elle, un texte et à réaliser une photographie qui soit en accord avec l'ambiance de ce texte. Comme le note Roger Francillon, auteur de la préface, «il s'agit là d'un jeu de cache-cache entre la photographe et son modèle, qui laisse des traces significatives dans le résultat final.»

«Voix et visages», Yvonne Böhler, Editions Zoé.

Décoiffant Eugène

Eugène: un prénom qui commence à s'imposer, un écrivain né à Bucarest en 1969 et qui a apporté dans ses bagages, en 1975, ce que l'on pourrait appeler «l'esprit roumain». Quelque chose qui ne ressemble qu'à soi, mélange surprenant de burlesque, de fantastique, de dérision parfois, teintée de tendresse.

«L'Ouvre-boîte», Eugène, Editions de l'Aire.

Rien qu'une écaille

L'écrivaine lausannoise Claudine Roulet, dont on a aimé «Petite chronique mozambicaine» et «Le Samovar» (Zoé 1987 et 1990), invite ses lecteurs à un nouveau voyage. «Rien qu'une écaille». C'est ainsi qu'apparaît à Paule, une jeune femme en rupture avec son passé, la petite île portugaise où elle va passer huit mois. Elle assistera de loin aux derniers soubresauts d'une guerre coloniale et à la chute de Salazar; le temps de faire la connaissance des îliens, et du sage Jacinto. Des personnages hauts en couleur que la romancière sait rendre attachants dans leurs singularités.

«Rien qu'une écaille», Claudine Roulet, Monographic.